

Hyandria  
Agià Georgia, Lebas...

201...

La rubrique Perinthus ou Héraclee revient assez souvent dans le martyrologe oriental.

Analecta Kollandiana  
v. 31 (1912)  
2. 247 - 254

Mais pas toujours dans un contexte bien satisfaisant.

Kno Krodiros: Au 7 janvier le syriaque annonce Kno Krodiros, qui est sans doute le Candidus ou la Candida de l'hieronymien. Le Marcianus du 26 mars est tiré en turc à partir de εὐτυχὴς, γενέσιος, Σαβίνος. Au 29 septembre on trouve les noms d'εὐτυχὴς, γενέσιος, Σαβίνος.

Hédistus. Au 13 novembre celui d'Hédistus.

Théodote et Démétrius. Au 14, Théodote et Démétrius, prêtres martyrs. Aucun document n'est venu jusqu'ici confirmer ou compléter ces maigres données. Il faut encore citer, au 7, Félix.

Félix. Au 7 janvier et au 14 février un Félix.


Victor. Au 1 avril un Victor.

Bassus. Au 20 novembre et au 21 décembre un Bassus que l'hieronymien semble rapporter à Bassus.

Agià Kapdowla Γουρίανος (Agià Affun). La plus intéressante de toutes les annonces martyrologiques qui se rapportent à Héraclee est celle du 19 novembre dans l'hieronymien: "In Eraclia sanctae mulieres cum viduis numero XL, que nous retrouvons plus loin dans le calendrier gothique, mais sous la rubrique Bérée. Ces précieuses indications ont manqué à nos prédécesseurs, ainsi que les deux Passions publiées plus haut (p. 194-209) et il leur a fallu s'en tenir à peu près aux notices des ménées et des signaxaires, ou la tradition se complique d'un Αριβαδά qui ne joue aucun rôle dans les récits et dont la provenance est inexplicable. (Act. 55. Septemb. t. I. p. 156-57; Synax. Eccl. CP. p. 3). ... Nous savions que le culte de ces saintes Bérée et Héraclee remontait à une haute antiquité.

... Nicéphore Calliste ne rapporte-t-il pas que ces martyres, à ce qu'on disait, étaient les femmes des quarante martyres de Sébaste? Il vient de parler de ces derniers, et il ajoute: οὐ γὰρ οὐδὲν, ἡ γὰρ αὐτῶν ὄνομα, ὡς οὐδὲν ἔστιν ἐν Ἑρανδρία τῶν ὁρίων ἀναγινώσκων. Ἀφ' οὗ τινος ἀνδρὸς τὰς τρεῖς καὶ ἑκατὸν καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑπτὰ ἔτη (au 60000).

αἰμονοῦς οὐδ' ἔσθ' αὖ ἐν τοῖς ἱεροῖς, ὡς πολλαὶς γενναῖς. (Hist. Eccl. VII 43.  
P. G. t. CXLV p. 1313). Est-ce une simple tradition orale, ou est-il fait allusion à  
un texte où la vérité historique et le respect dû aux martyres auraient subi  
ce nouvel outrage? On n'oserait se prononcer.

Γλυκέρια. Rien de mieux établi que le culte de S<sup>te</sup> Glycéria à Héraclée.  
Il est fait mention de son sanctuaire dans la biographie de S. Parthénios de  
Lampsaque (B. Labrière: Menologii anonymi Byzantini. saeculi X<sup>ae</sup> quasi-su-  
persunt. Petrosi 1911 pp. 25. 312). On rapporte que l'empereur Maurice,  
en 591, visita «τὸν Γλυκέριας ἐν πάριον ἑστῶς» (Theophylacte Simocatta,  
Hist. VI. I. De Boor p. 221. Cf. Th. Büttner-Wobst: Die Verehrung der heiligen  
Glykeria, Byzantinische Zeitschrift. t. VI. p. 96-99). Et en 610, Héraclius se rendit  
à Héraclée, «καὶ νῦν αὖ ἐν τῷ ἀγίῳ Γλυκέριας» (Jean d'Antioche, dans  
Fragmenta Historicorum graecorum. t. V. I. p. 38). ... Une autre vestige du culte de  
Ste Glycéria est le nom même d'une petite île Ἁγία Γλυκέρια, où fut relégué  
en 813 S. Nicetas (Acta SS. April t. I p. XXXI), et où  Charas écrivit ses ouvrages.  
Büttner-Wobst, dans Byzantinische Zeitschrift, t. VI. p. 611; t. VI p. 98-99, pense que  
Sainte-Glycéria est une des îles des Passions, celle qui porte actuellement le nom  
de Litandros. Cette opinion paraît difficile à soutenir. Voir les textes pro-  
duits par L. Pargore, Echoes d'Orient, t. I. p. 350 n. 5 et Bulletin de l'in-  
stitut archéologique Russe de C'p. t. VII. p. 62. ...

Nous connaissons cette Passion (et A. Γλυκέριας) sous deux formes, celle du  
manuscrit du Vatican, Palat. 277, d'après laquelle elle a été publiée, et celle  
du manuscrit de Paris 1453, qui est inédite. (Catal. grec. Paris, p. 121, col.  
1453, fol. 1-2<sup>ov</sup>, du XI<sup>e</sup> siècle). Nous n'avons pu examiner le fragment du manu-  
scrit Ottobonien 12, commençant par ces mots: Τὰ ὀνόματά τ' αὖ ἐν τῷ Παριῶν  
ἀγίῳ Νικητοῦ. Catal. grec. Vatic. p. 249. La première, quoique n'étant pas un  
abrégé proprement dit, dérive à n'en pas douter d'un texte plus développé. Certaines  
parties sont très condensées; parfois les transitions manquent et les situations sont  
brusquées. Tout autre est la seconde, qui ne prend pas moins de 25 feuillets du  
manuscrit, et où l'on ne constate pas ces inégalités. Le récit se déroule  
plus logiquement, avec une ampleur et parfois une faconde qui accusent un tra-  
vail d'amplification. Dans les grandes lignes les deux histoires sont iden-  
tiques, et, connaissant les procédés habituels des hagiographes, nous devons nous deman-  
der si certains détails de la version la plus longue ont été ajoutés par le réda-  
cteur ou supprimés par l'auteur de l'autre version. En plus d'un endroit, l'effort  
du rhéteur est manifeste. ...

Dans la prière on trouve cette phrase: Δὲ γὰρ τοιοῦτον ἔργον ἡμεῖς ἱκανοὶ  
(ἐνδοξοῦν)



313  
ἐλθὼν τὸν δὲ τοῦτο παραγγέλλει ναὶ καὶ νομῶναι τοὶ ἐκείνῳ ἡγεμόν-  
τας χερυαλίην καὶ βασιλεὺς πατρὶστέας, καὶ περιπολεῖν τὰ ἀνά-  
μορα δολιχῶς τοῖς δόξιν ἐκπορεύει καὶ ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν ἄλλοις πόσιν  
βασίλειαν καὶ τοῖς ἀποστόλοις. Les insulaires sont sans doute les habitants  
de la petite île de Sainte-glycerie (cf. Act. 11. 13. ἐν Νύκτῳ); la grande  
ville est, Constantinople. .... On a fait remarquer à propos d'un synchronisme en  
vers 300 AD. dans les Actes de Sébastien (c'est la formule abrégée  
du Ménologe de Basile), qu'il y eut en effet un légat de Thrace du  
nom de M. Pontius Sabellus sous Marc Aurèle (Mordtmann, dans Archaeo-  
logisch-epigraphische Mittheilungen, t. c. p. 227.).

Σεβαστιανή. Encore une sainte martyrisée à Héraclée, στὴ σὴ σὴ Sebastiana  
(B.H.G.<sup>2</sup>. 1619). L'hagiographe serait un contemporain car il commence: ἦτοις  
τοῖς ἐκείνῳ ἐν αὐτοῖς καὶ κατ' ἑαυτὴν ἐκείνῳ. Il serait en même temps un  
contemporain des apôtres, puisque Sebastiana comme on l'apprend bientôt, ἀρε-  
σεν le baptême des mains de S. Paul.

Λαοδίκιος. A la vue de tant de prodiges (ἐκείνῳ τὰ θαύματα τῶν Ἀ. Γ. θαύματα),  
le géôlier Laodicius se convertit; le juge lui fait couper la tête.

Richardson p. 44. cf. Acta St. Jul. t. IV p. 26

Σ. 243

Φίλιππος, ἐπίσκοπος Ἡρακλείας. ἐκείνῳ προβήκει. Le prêtre Sévère qui figure  
dans la Passion de S. Philippe d'Héraclée, martyrisé à Adrianopolis.